

3 juillet 2008, Québec

Allocution à l'occasion de l'Événement Salut à Champlain

Excellence, la Gouverneure générale du Canada,

Monsieur le Premier Ministre du Canada,

Monsieur le Premier Ministre de la République française,

Monsieur l'ancien Premier Ministre français, Sénateur de Vienne et Président des fêtes du 400e,

Monsieur l'ancien Premier Ministre français et Maire de Bordeaux,

Monsieur le ministre des Affaires européennes d'Irlande,

Monsieur le Sénateur du Vermont,

Monsieur le Gouverneur du Vermont,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ici pour rendre hommage au fondateur de Québec, et à travers lui c'est à ses héritiers que nous rendons hommage. C'est à ces femmes et à ces hommes qui ont perpétué son rêve, qui se sont faits le relais de son audace, qui se sont transmis, de génération en génération, sa ténacité, son courage et sa détermination.

En rendant hommage à Samuel de Champlain, nous saluons ceux qui ont fait de son Abitation l'une des plus belles villes du monde, et de son premier rempart un État moderne. Il y a 400 ans, un découvreur est venu, et aujourd'hui, c'est une nation qui le salue. Cette nation le salue dans sa langue, cette langue que Champlain a apportée dans ses bagages et que nous avons depuis 400 ans fait fleurir. C'est notre héritage le plus précieux, notre lien avec nos origines et notre passerelle vers l'avenir.

En Samuel de Champlain, nous reconnaissons aujourd'hui les qualités qui forgent notre peuple. C'est plus qu'une ville qu'il a fondée, c'est une manière de vivre en Amérique. Fils de capitaine, cartographe, explorateur, auteur, Samuel de Champlain n'a jamais abandonné... comme les Québécois d'aujourd'hui. Il a encaissé les épreuves. Il a connu l'échec d'un établissement à l'île de Sable; il a dû renoncer à Port-Royal; il a perdu les trois quarts de ses hommes au premier hiver, mais il s'est toujours relevé... comme les Québécois d'aujourd'hui.

Il a fondé une des plus belles villes au monde, et il a inscrit l'histoire du peuple québécois

dans le grand livre de l'humanité. Il a remonté « le chemin qui marche », c'est ainsi que les Algonquins appelaient le Saint-Laurent. Il a découvert un lac magnifique qui porte encore son nom. Il est allé vers les Pays d'En-Haut, il a reconnu le Saguenay, balisé le Saint-Maurice, cartographié le relief de Montréal. Il a ouvert la voie aux autres qui ont étendu l'empire français d'Amérique des brumes de Terre-Neuve aux bayous de la Louisiane.

Champlain a repoussé les limites du monde... comme les Québécois d'aujourd'hui qui les repoussent à force de créativité et de génie. Ses récits parlent des alliances avec les Premières Nations, de son désir de les comprendre, mais aussi de les respecter. Champlain était un homme d'ouverture... comme les Québécois d'aujourd'hui.

Il y a 400 ans, jour pour jour, Champlain a foulé le sol au pied du cap Diamant. Ce jour-là allait passer à l'histoire comme celui de la fondation d'une ville; une ville qui allait elle-même devenir le berceau de notre nation. Quatre siècles plus tard, nous avons encore en nous, bien vivante, son énergie, sa fougue et sa foi en l'avenir. Il y a 400 ans donc, un découvreur est venu, et aujourd'hui c'est une nation qui le salue.